

Lâ??ONU Ã©choue encore une fois en Palestine

Description

Par Mouin Rabbani, le 9 novembre 2023

Lors dâ??une confÃ©rence de presse le 6 novembre sur le Moyen-Orient, le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations Unies, AntÃ³nio Guterres, a qualifiÃ© la situation dans la bande de Gaza de Â« crise de lâ??humanitÃ© Â». Gaza, a-t-il notÃ©, Â« est en train de devenir un cimetiÃ©re pour les enfants Â». En lâ??espace dâ??un mois, il est Ã©galement devenu un cimetiÃ©re pour plus de membres du personnel de lâ??ONU que dans tout autre conflit dans lâ??histoire de lâ??organisation.

Ãtant donnÃ© que Guterres dÃ©crivait alors en dÃ©tail une calamitÃ© aux proportions apocalyptiques, on aurait pu sâ??attendre Ã ce quâ??il prÃ©cise au moins *qui* avait Ã©radiquÃ© avec pareille sauvagerie pendant un mois entier la vie de tant dâ??enfants dans la bande de Gaza, et quâ??il condamne sans rÃ©serve le meurtre dâ??un nombre sans prÃ©cÃ©dent de ses collaborateurs et collaboratrices. Pourtant, le SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral sâ??est clairement abstenue de le faire, se contentant de les Â« pleurer Â», et nâ??a pas encore demandÃ© une enquÃªte sur la mort des 89 employÃ©s de lâ??ONU, ni exigÃ© que les responsables rendent des comptes.

Deux poids, deux mesures dans la dÃ©signation des auteurs

MÃªme confrontÃ©s Ã des crimes de guerre et Ã des crimes contre lâ??humanitÃ©, on peut arguer que les dirigeants du monde, qui Åuvrent avec Ã©nergie Ã prÃ©venir une nouvelle escalade dâ??un conflit armÃ© et Ã promouvoir la cessation des hostilitÃ©s, devraient sâ??abstenir de toute dÃ©claration susceptible de rendre compliquÃ© sinon impossible lâ??engagement dâ??un dialogue avec les principales parties. Pourtant, M. Guterres nâ??entre pas dans cette catÃ©gorie. Â« Je rÃ©citÃ©re Â», a-t-il dÃ©clarÃ© lors de la mÃªme confÃ©rence de presse, Â« ma condamnation absolue des actes de terreur odieux perpÃ©trÃ©s par le Hamas le 7 octobre Â» et, comme si Ãa ne suffisait pas, il a rÃ©pÃ©tÃ© les allÃ©gations israÃ©liennes non fondÃ©es selon lesquelles Â« le Hamas et dâ??autres militants [palestiniens] utilisent des civils comme boucliers humains Â». Fait non moins important, le SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral a une fois de plus refusÃ© dâ??appeler Ã une cessation immÃ©diate et globale de toutes les hostilitÃ©s.

MalgrÃ© la mort de plus de dix mille Palestiniens et Palestiniennes et les dizaines de milliers de blessÃ©s lors de la campagne de bombardement la plus intensive de lâ??histoire dâ??un Moyen-Orient dÃ©chirÃ© par le conflit; malgrÃ© les attaques israÃ©liennes rÃ©pÃ©tÃ©es contre les installations et le personnel mÃ©dical, les Ã©coles et les installations des Nations Unies; malgrÃ© le dÃ©placement dâ??environ un million de personnes et les menaces de nettoyage ethnique profÃ©rÃ©es aux plus hauts niveaux du gouvernement israÃ©lien; et malgrÃ© lâ??imposition par IsraÃ©l dâ??un siÃ©ge global Ã une sociÃ©tÃ© entiÃ©re comprenant la suppression de la nourriture, de lâ??eau, des mÃ©dicaments, du carburant et de lâ??Ã©lectricitÃ©, Guterres, un mois aprÃ©s le dÃ©but de la guerre, nâ??ira pas au-delÃ des appels Ã un Â« cessez-le-feu humanitaire Â» sollicitant 1,2 milliard de dollars pour les secours dâ??urgence.

Mots forts pour condamner lâ??invasion de lâ??Ukraine, dÃ©clarations faibles sur la guerre contre Gaza

La timiditÃ© du SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral â?? câ??est un euphÃ©misme â?? contraste fortement avec sa rÃ©ponse Ã lâ??invasion de lâ??Ukraine par la Russie en 2022. DÃ©s le premier jour de cette invasion, Guterres nâ??a pas mÃ©chÃ© ses mots, dÃ©nonÃ§ant un membre permanent du Conseil de sÃ©curitÃ© de lâ??ONU pour une conduite Â« explicitement condamnÃ©e par la Charte des Nations Unies Â», Â« une fausse route Â», Â« inacceptable Â». Â« Poutine : arrÃªtez lâ??opÃ©ration militaire Â», a exigÃ© Guterres. Â« Ramenez vos troupes en Russie Â», a-t-il ajoutÃ©.

Ã? en juger par les dÃ©clarations dâ??autres hauts responsables de lâ??ONU, il est Ã©vident que le bureau du SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral a donnÃ© pour instructions de ne pas tenir directement ou explicitement IsraÃ«l responsable de ses actes ou des rÃ©alitÃ©s quâ??il crÃ©e, sauf dans les termes les plus gÃ©nÃ©raux. Les expressions de choc et dâ??horreur sont autorisÃ©es, mais comme sâ??il sâ??agissait de lâ??impact dâ??un tremblement de terre ou dâ??un ouragan plutÃ´t que de crimes de guerre perpÃ©trÃ©s par un Ã©tat parfaitement identifiÃ©. Ainsi, Volker TÃ¼rk, le chef incolore des Droits humains de lâ??ONU, a publiÃ© le 23 octobre une longue dÃ©claration qui â?? IÃ© oÃ¹ il aurait fallu identifier clairement les violations des droits de lâ??homme et les parties responsables pour prÃ©senter ensuite des propositions concrÃ©tes de rÃ©paration et dâ??endossement de responsabilitÃ© â?? fut publiÃ©e sous le titre anodin Ã souhait : Â« TÃ¼rk dit que lâ??humanitÃ© doit primer et appelle Ã un cessez-le-feu humanitaire Â». La secrÃ©taire gÃ©nÃ©rale adjointe du *Department of Political and Peacebuilding Affairs* (DPPA), Rosemary DiCarlo, reste quant Ã elle enveloppÃ©e dans une impÃ©nÃ©trable cape dâ??invisibilitÃ©. Bien que plus franches que ses pairs, les dÃ©clarations du commissaire gÃ©nÃ©ral de lâ??Office de secours des Nations Unies pour les rÃ©fugiÃ©s palestiniens (UNRWA), Philippe Lazzarini, ne vont pas au-delÃ du Â« cessez-le-feu humanitaire Â», et nous laissent deviner lâ??identitÃ© de ceux qui ont tuÃ© des dizaines de ses collaborateurs et collaboratrices, souvent avec leurs familles, et ont bombardÃ© de nombreuses installations appartenant Ã lâ??agence quâ??il dirige.

LÃ©chetÃ© ou calcul politique ?

Si la paralysie du Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations unies sâ??explique clairement par la dÃ©termination des Ã©tats-Unis Ã opposer leur veto Ã toute rÃ©solution critique Ã lâ??Ã©gard dâ??IsraÃ«l comme par lâ??intensification de la polarisation au sein du Conseil ces derniÃ©res annÃ©es, le manquement Ã son devoir de la part du SecrÃ©tariat des Nations unies est plus complexe Ã comprendre. Câ??est en partie personnel : Guterres est un ancien Premier ministre europÃ©en, DiCarlo une ancienne fonctionnaire du DÃ©partement dâ??Ã©tat amÃ©ricain â?? et lâ??on en voit trop souvent les effets. Guterres a Ã©galement servi pendant dix ans en tant que Haut-Commissaire des Nations Unies pour les rÃ©fugiÃ©s (HCR), et semble souvent aborder les questions du point de vue de son poste prÃ©cÃ©dent â?? â??un poste auquel il fait inlassablement rÃ©fÃ©rence.

Une autre complication rÃ©side dans la qualitÃ© du personnel de direction recrutÃ© par Guterres. TÃ¼rk, par exemple, fait pale figure Ã cÃ´tÃ© de ses prÃ©dÃ©cesseurs : des personnalitÃ©s comme Mary Robinson, Michelle Bachelet, Navi Pillay et le prince Zeid, qui ont Ã©tÃ© nommÃ©s parce

qu'ils et elles avaient déjà laissés leur marque sur la scène mondiale. Mark, en revanche, n'avait laissé sa marque que sur Guterres, son ancien patron au HCR. DiCarlo, contrairement à ceux et celles qui l'ont précédé est une quasi inconnue des cercles diplomatiques, et fut appelée à sortir de sa retraite, non pas pour accomplir le travail très exigeant de secrétaire générale adjointe du DPPA, mais pour garantir que ses principales responsabilités seraient exercées par son patron, Guterres et l'équipe de celui-ci. Dans de nombreux cas, la principale qualification pour rejoindre cette cohorte semble être soit la maîtrise du portugais, soit une loyauté personnelle incontestée et un point d'expertise professionnelle. Ce n'est pas pour rien que le moral à l'ONU a tant plongé sous la présidence de Guterres.

Il semblerait qu'une forte dose de lâcheté politique soit également en cause. Guterres, tout au long de son mandat, s'est toujours abstenu de condamner explicitement le comportement israélien, pour la simple raison qu'il est terrifié à l'idée de s'aliéner Washington. Les souvenirs du sort de Boutros-Ghali sont vifs et douloureux, même parmi ceux qui effectuent leur deuxième et dernier mandat. Cela n'a pas aidé non plus que, lorsque Guterres a risqué l'observation élogieuse en quoi la crise actuelle avait un contexte et n'était pas apparue dans un vide, Gilad Erdan, le clownesque représentant permanent d'Israël auprès de l'ONU, a réclamé sa démission immédiate et, avec son équipe, a affiché une étoile jaune au Conseil de sécurité.

Un revers pour un ordre international fondé sur des règles

Manifestant un authentique émoi, le Secrétaire général a exprimé son « choc » face à la « déformation » de ses propos par Israël et les apologistes de celui-ci. Une manifestation d'intensité semblable de détresse face à l'urgence d'une cessation des hostilités contribuerait grandement à restaurer le moral au sein de l'ONU et sa crédibilité au sein de la communauté internationale. Mais l'esprit d'abattement et l'engagement à promouvoir le mandat de l'ONU se font malheureusement rares dans cette organisation mondiale aujourd'hui, en particulier parmi ceux et celles qui ont pour mission de faire respecter les principes de la Charte des Nations unies.

D'aucuns ont fait remarquer que la crise actuelle au Moyen-Orient a porté un coup fatal à l'ordre international fondé sur des règles, le système international construit par les puissances occidentales comme alternative au droit international et à la Charte des Nations Unies. La réponse des dirigeants de l'ONU à cette crise, et en particulier leur refus d'exiger une mesure aussi simple que la fin des hostilités qui, selon le Secrétaire général, ont transformé la bande de Gaza en un « cimetière pour enfants », pourraient bien laisser une tache sur cet organisme mondial qu'il sera en peine d'effacer. Ce serait une évolution tragique, provoquée par un nouvel échec de l'ONU à aborder de manière constructive la question Palestinienne, question internationale de première importance et qui est à l'ordre du jour de l'organisation mondiale pratiquement depuis sa création.

[Cet article a été initialement publié sur le site Web du *International Centre for Dialogue Initiatives*]

Source : [Jadaliyya](#)

Traduction : BM pour Agence Média Palestine

Tags

1. Israel
2. ONU
3. palestine

date crÃ©e
2023/11/13